



FOUILLES DE SAINT-MANSUY

Sarcophages 2, 3, 4.  
(clichés A.Liéger)

Sépulture double dans  
le sarcophage 4.





Sarcophage 1



Frise du pied.

CERCLE D'ETUDES LOCALES DU TOULOIS  
COMPTE-RENDU D'ACTIVITÉS: ANNÉE 1979

ARCHEOLOGIE

SEPULTURES DU HAUT MOYEN-AGE A L'ABBAYE SAINT-MANSUY DE TOUL:

La nécropole gallo-romaine et paléochrétienne de la ville antique de Toul est placée par tous les auteurs, en particulier par ceux du siècle dernier (1), à l'emplacement ou aux abords de l'abbaye Saint-Mansuy, mais aucun de ceux-ci ne la situe de façon certaine.

La démolition de plusieurs bâtiments proches des anciens bâtiments conventuels a motivé l'organisation d'un "sauvetage urgent" en avril-mai 1979, avec l'autorisation de Monsieur le directeur des Antiquités historiques de Lorraine, pour tenter de localiser cette nécropole. Plusieurs tranchées de recherches ont été effectuées dans la majeure partie du terrain (2). Ces recherches ont permis la découverte de sept sarcophages ou fragments de sarcophages ainsi que plusieurs substructions anciennes. La présence d'un cimetière utilisé pendant très longtemps et probablement jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle a été confirmée par la découverte de nombreuses tombes en terre libre et de plusieurs charniers.

Les sépultures en sarcophages mises au jour n'ont donné que très peu de mobilier funéraire, ce qui n'est pas anormal, compte-tenu de la datation probable de la plupart d'entre elles.

1. DUFRESNE (A.), Notice sur quelques antiquités trouvées dans l'ancienne province leuque depuis 1832 jusqu'en 1847, dans Mémoires de l'Académie de Metz, 1848-1849, p. 209-213.

GUILLAUME (Abbé), Notice sur l'abbaye Saint-Mansuy-les-Toul, dans Mémoires de la Société d'archéologie lorraine, XXIX, 1879, p. 6-48.

2. Parcelle cadastrale n°133.

\* Nous remercions vivement Monsieur Paul MILLOT, propriétaire du terrain qui a autorisé très aimablement ces recherches. Madame Noëlle GUILLOU, Messieurs Claude FLACZINSKI et Jules SAUNIER nos collègues du C.E.L.T. ont participé activement à nos travaux. Monsieur PIERRON fils, entrepreneur de travaux publics à Saint-Mansuy, nous a apporté une aide généreuse.

## COMMENTAIRE DU PLAN

S 1 est un sarcophage en calcaire oolithique dont la cuve, sensiblement rectangulaire, est formée de deux parties jointives. Une frise horizontale de losanges décore le haut du pied à l'extérieur. Le couvercle monolithique présente un léger faîte dans sa partie centrale. Il renferme un sujet jeune, en décubitus dorsal, dont le squelette est en très mauvais état. Une pierre plate a été posée sur le crâne qui est affaissé. Il n'y a aucun mobilier funéraire.

S 2 est un sarcophage en calcaire oolithique. La cuve rectangulaire, en deux parties comme la précédente, présente à l'extérieur, à la base du pied, un galon horizontal. Le couvercle monolithique est constitué par un fond de sarcophage réemployé.

Le sujet inhumé, disposé sur le dos les bras le long du corps, paraît assez jeune. Le squelette est complet mais le crâne est en très mauvais état. La longueur approximative est de 1,40 m. Aucun mobilier n'accompagnait ce défunt; des traces de cuir sous le crâne montrent qu'il devait porter un bandeau ou une calotte.

S 3 est également un sarcophage en calcaire dont le grain est beaucoup plus grossier. La cuve rectangulaire, ainsi que le couvercle à face supérieure convexe, sont monolithiques. Il n'y a aucun décor extérieur. Un défaut de résistance du sol a provoqué, au centre, la rupture de l'ensemble. Le corps a été placé en décubitus dorsal. Le squelette est en assez bon état, le crâne qui repose sur une dalle plate (fragment de mortier à la chaux), est couché sur la droite. Sa longueur approximative est de 1,75 m. Quelques petits objets ont été recueillis dans cette tombe, mais le remplissage partiel de la cuve causé par la fente du couvercle ne permet pas d'affirmer que nous appartenions au mobilier funéraire. Il s'agit:-d'un fragment de peigne en os,

- d'une perle cylindrique en verre bleuté,
- d'un fragment de silex noir, probablement préhistorique, réutilisé en pierre à briquet,
- d'une petite boucle rectangulaire en fer très oxydé.

S 4 est un fond de grand sarcophage monolithique rectangulaire en calcaire grossier dont les côtés de la cuve ont été abattus. Il n'y a pas de couvercle. Deux sujets sont inhumés côte-à-côte sur cette dalle. La main droite de l'un semble tenir la main gauche de l'autre.

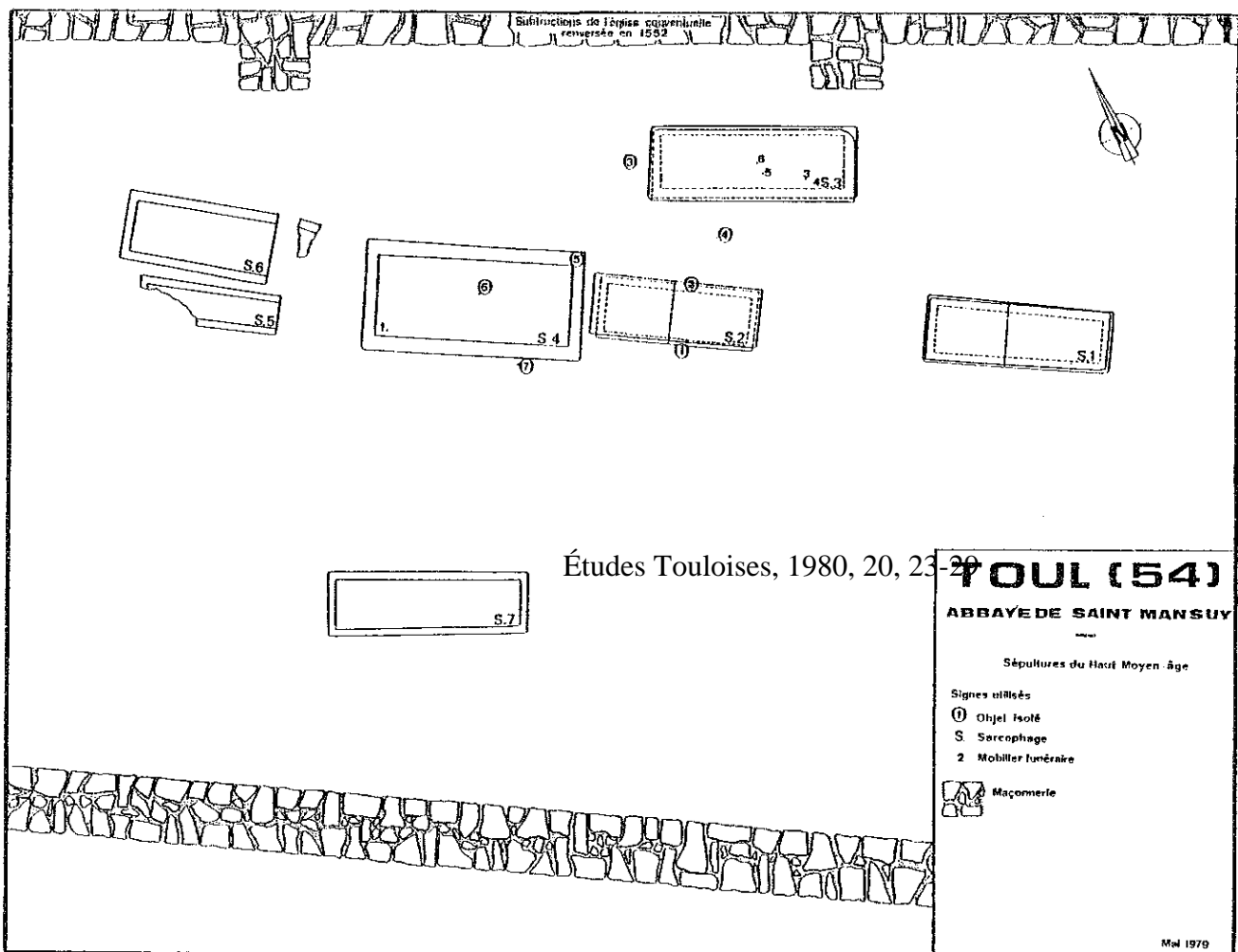
Un poinçon en os, à décor de croisillons, est placé près de la tête du sujet de droite.

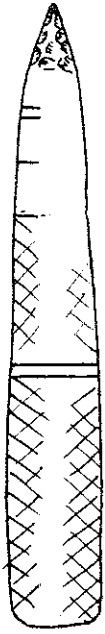
Sous le fond de cette sépulture, une monnaie de bronze (follis) à l'effigie de CONSTANS, frappée dans un atelier irrégulier imitant celui de Trêves, a été recueillie.

S 5 et S 6 sont des fragments de sarcophages en calcaire oolithique sans couvercles. S 5, qui est la partie de tête d'un sarcophage rectangulaire, a été vidé de son contenu. S 6 est également la partie de tête d'un sarcophage rectangulaire. Il renferme les restes dérangés de quatre individus et une inhumation en place, en décubitus dorsal, sans mobilier.

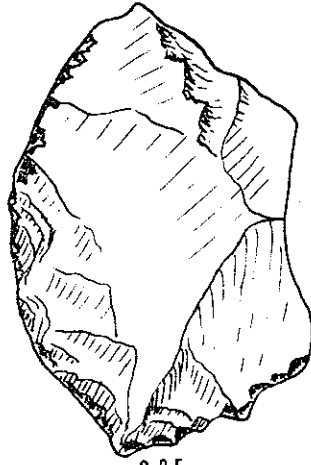
S 7 est un sarcophage monolithique rectangulaire en calcaire oolithique, le couvercle a disparu. Un corps y a été placé, en décubitus dorsal la tête reposant sur une pierre plate. Le squelette est en bon état, sa longueur approximative est de 1,56 m. Il n'y a aucun mobilier funéraire.

Un passant de courroie en bronze ajouré a été recueilli au cours de la fouille, ainsi que plusieurs monnaies. Ces objets ne semblent pas se rapporter aux sépultures découvertes mais plutôt à des tombes plus anciennes et dérangées.





S.41



S.35



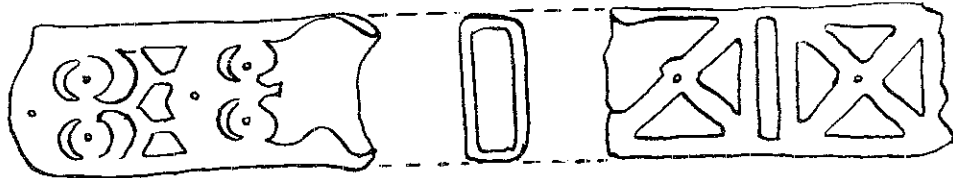
S.33



S.34



S.36



S.M.3

TOUL. Abbaye de Saint-Mansuy . Petit mobilier

Si la présence de certains des objets découverts confirme bien l'occupation du site à une époque ancienne, le IV<sup>e</sup> siècle, il semble qu'aucune des sépultures mises au jour ne puisse remonter à cette époque, sauf peut-être certaines tombes en terre libre très profondes et sans mobilier.

Les sarcophages sont tous de forme sensiblement rectangulaire, deux d'entre eux sont même constitués de deux parties assemblées bout à bout. Les couvercles, quand ils existent, sont de grandes dalles, l'une d'elles est un fond de sarcophage dont les côtés ont été arrasés. Les décors sont très rares.

Il paraît donc possible d'envisager une datation assez tardive pour ceux de ces sarcophages qui sont intacts. La période qui semble pouvoir être retenue couvre la fin de l'époque mérovingienne et l'époque carolingienne, c'est à dire du VIII<sup>e</sup> au X<sup>e</sup> siècles, sans qu'il soit possible de préciser davantage. Cette époque fut fertile en événements marquants pour cette partie de l'agglomération toulouise puisqu'après la destruction du sanctuaire par les Huns, la chapelle est rétablie par saint Gauzelin qui la confie aux religieux de Saint-Evre avant que saint Gérard n'y fasse construire, peu après, la première abbaye.

Il est fort probable que les sépultures découvertes étaient placées très près de l'ancienne chapelle, puisque la fouille a permis de reconnaître une partie des fondations de l'ancienne église détruite en 1552. Elle avait été probablement reconstruite sur l'emplacement déjà utilisé aux XI<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles.

Les travaux de rénovation du quartier Saint-Mansuy étant susceptibles de continuer et même de prendre une certaine importance, il sera certainement nécessaire d'effectuer d'autres campagnes de recherches qui pourraient permettre de retrouver la nécropole antique de Toul.

Abel LIEGER  
Roger MARGUET  
Daniel STEINBACH